

Messieurs, en bonne sante, heureuse vie et longue, d'Anvers
ce xvii^e jour d'octobre 1580.

Vre bien bon amy pour vous fe service
GUILLE DE NASSAU.

A Messieurs les Eschevins et aultres
du Conseil de la ville de Gandt.



CCCXXXIX.

*Lettre du Prince d'Orange à Josse Borluut. — Même
sujet que le numéro précédent. (Mss. B.)*

Monsieur de Boucle.

1580
17 Octobre.

Vous estes assez informe des bons, grands et notables services
que le S^r Thiron porteur de cestes a faitz a tous les pays, depuis
six ou sept ans que a ma requisition et d'aultres seigneurs de
ces pays il sest employe aux negoces et affaires qui se sont passer
sur l'expulsion des Espaignolz. Il a fait de grandes despences,
comme jen suis bien informe. Cest chose fort raisonnable que
chune Province en son particulier le recognoisse et recompense
de ses travaux et despences, et luy donnent moien de continuer
a l'advenir en ses bons offices. Jescrips en sa faveur a Messieurs
des quatre membres (1) et les prie instamment de luy faire
quelque honneste gratification selon son merite, vous y pouvez
beaucoup en l'endroit de ceulx de vre ville. Je vous prie vous
y employer en telle sorte quil en retourne contentement, de

(1) Voyez le numéro précédent.

quoy je seray tres aise. Je ne vous en ferai plus long discours me remectant a ce quil vous en dira particulierement. A tant,

Monsieur de Boucle, je prie Dieu vous donner avecq bonne sancte heureuse vie et longue. dAnvers ce xvii^e d'Octobre 1580.

Vre bien bon amy a vre commandement.

GUILLE DE NASSAU.

A Monsieur
de Boucle premier Eschevin de la
ville de Gandt.

CCCXL.

Lettre du Prince d'Orange à Josse Borluut. — Entretien de la compagnie du seigneur de Teligny (1).
(Mss. B.)

Monsieur de Boucle,

J'ay escript a Messieurs les quatre membres touchant la compagnie de Monsieur De Telligni et leur ay envoye une rolle ¹⁵⁸⁰ comment je desireroye que lad^{te} compagnie fut traictee et ^{20 Octobra.} entretenue doresnavant, comme verrez plus a plain par la copie que je vous envoye icy ioincte. Et daultant que vous scavez que led^t seigneur De Telligni ne combatte poinct comme font bien quelques aultres, pour remplir la bourse, mais bien pour la conservation et defense de ces pays et pour son honneur, je vous prie de vouloir tenir la main quil en soit donne tel ordre quil puisse avoir contentement. Et ce de tant plus que lad^{te} compagnie est accomplie de gens combattans et bien equippes.

(1) Odet de la Noue, dit Teligny. Voyez t. I, p. 416.